

**Nom latin :** Ardea cinerea

**Famille :** Ardéidés

**Nom breton :** Kerc'heiz

### Description

**Taille :** de 90 à 120 cm de long

**Envergure :** de 175 à 180 cm.

**Poids :** 1,4 à 1,8 kg

Première impression : grand oiseau gris se déplaçant lentement au bord de l'eau ou dans l'eau, ou posé dans un arbre. En vol, grand, lent et lourd, avec le cou replié.

Apparence : Le haut de sa tête est noir surmonté d'une huppe de la même couleur. Son cou est blanc, avec des striures noires sur la gorge. Le dos est gris, l'extrémité des ailes noires. Il possède un long bec jaune.

Vol : D'apparence très grand et lourd en vol, il garde son cou replié et laisse dépasser ses longues pattes à l'arrière.

### Habitat

Evitant les cours d'eau rapides, on le trouve tout particulièrement sur les marais côtiers ou intérieurs, les rivières à débit lent, les deltas, les étangs et les rizières. Si l'hiver est froid, il visite parfois les mangeoires garnies de déchets de cuisine et les étangs de jardin peuplés de poissons rouges !



Héron cendré en chasse



### Mœurs

**Migration** : certains hérons sont sédentaires, d'autres quittent les lieux de reproductions pour les régions du sud de l'Europe ou pour l'Afrique au-delà du Sahara.

**Nidification** : il niche habituellement dans les arbres en colonies (appelées héronnières) bien qu'il opte parfois pour une roselière ou pour des falaises sur la côte atlantique. Des nids isolés présagent parfois la fondation d'une nouvelle colonie. Le nid est bâti avec une structure grossière de branchages et de bâtons. Il est édifié par les deux sexes. La héronnière sert parfois de dortoir en hiver. La période de couvain débute tôt souvent avant que les premières feuilles n'apparaissent sur les arbres.

**Reproduction** : Vers la période de février avril, la femelle, pond dans son nid constitué de ramilles, 3 à 5 œufs bleu verdâtre pâle qui constituent son unique couvée. L'incubation dure environ 4 semaines. Les oisillons sont élevés de 50 à 55 jours.

### Régime alimentaire

Pour subvenir à ses besoins, le héron se nourrit de poissons, de batraciens et d'insectes, mais aussi de campagnols et mulots. Très patient il attend de longs moments au bord de l'eau, lorsqu'une proie vient à sa portée il détend son cou violemment et harponne ainsi ses victimes. Le héron joue un rôle sanitaire non négligeable dans un étang ou une rivière, en prélevant les poissons malades affaiblis par une éventuelle maladie.

### Statut et répartition

Le héron est redevenu une espèce commune, on le trouve partout en Bretagne où il reste sédentaire.



### Le saviez-vous ?

Durant la saison de reproduction, le mâle change d'aspect : de longues plumes blanches se développent alors sur son cou et ses pattes et son bec se colorent de rose orangé.

La parade nuptiale chez les hérons est très bruyante. Les mâles font claquer leur bec et retentir leur cri rauque : fraank.

Pour les PISCICULTEURS ! Garder SON héron est souvent le moyen de lutte le plus efficace et le moins coûteux. Sur les zones d'alimentation, les hérons ont un comportement territorial : Chaque oiseau défend contre ses congénères un espace d'une vingtaine d'hectares, à condition toutefois que la nourriture y soit régulière et que l'homme ne le dérange pas trop. Si l'on commet l'erreur de tuer l'oiseau « propriétaire des lieux » ou si le dérangement est excessif, la zone devient « neutre » et libre pour les bandes de héron non territoriaux. Le pisciculteur a donc intérêt à protéger « son » héron territorial, qui le défendra efficacement contre les bandes de hérons au prix d'un prélèvement modeste d'environ 240 grammes/jour. En outre ce prélèvement peut-être bénéfique dans la mesure où il concerne préférentiellement les poissons malades et les hôtes indésirables des piscicultures : rats, campagnols, taupes, batraciens, couleuvres, insectes aquatiques (dytique, nèpe, notonecte...). Si la pisciculture couvre moins de 20 ha, le prélèvement se fera pour partie dans le milieu naturel.



Le héron cendré sur son nid



Le héron cendré sur sa branche

